



CULTURE POLITIQUE UNIVERSITAIRE EN IBÉRO-AMÉRIQUE

JULIÁN HERNÁNDEZ / FABIOLA COUTIÑO

Culture politique universitaire en Ibéro-Amérique

Julián Hernández & Fabiola Coutiño
Coordinateurs



LA BIBLIOTECA
ANEXO 10, CDMX

Culture politique universitaire en Ibero-Amérique
Julian Hernández & Fabiola Coutiño (Coordinateurs)

Première édition: 15 août 2014

D.R. © Julian Hernández Salazar

D.R. © Fabiola Coutiño Osorio

D.R. © Benemérita Universidad Autónoma de Puebla
Facultad de Derecho y Ciencias Sociales
Ciudad Universitaria, C.P. 72570
Puebla, Pue., México

D.R. © Ediciones La Biblioteca, S.A. de C.V.
Acapotzalco la Villa No. 1151
Colonia San Bartolo Atepethuacán
C.P. 07730, México, D.F.
Tel. 55-6235-0157 y 55-3233-6910
Email: contacto@labiblioteca.com.mx

ISBN: 978-607-8364-15-2

Traduction et correction d'origine: Marco R. Quesada P.

Soins édition: Pedro Testas Bouzas

Imprimé et relié au Mexique
Printed and bound in Mexico

Index

Introduction.	9
Culture politique universitaire en Ibéro-Amérique.	
FRANCISCO SÁNCHEZ ESPINOZA (BUAP)	
LIDIA AGUILAR BALDERAS (BUAP)	
I. Discours et valeurs dans la culture politique des jeunes universitaires au Venezuela.	21
La construction d'identités et de différences.	
EMILIA BERMÚDEZ	
<i>La Universidad del Zulia (LUZ)</i>	
II. Lien et responsabilité sociale des étudiants des universités privées dans l'Etat de Puebla	51
JULIÁN HERNÁNDEZ (BUAP)	
FABIOLA COUTIÑO (BUAP)	
JESSICA P. RUIZ (UAM-X)	
ROGELIO QUESADA (UVP)	
III. Culture politique chez les jeunes étudiants de l'Université de la Havane	85
CARLOS ALFREDO CARRERA RODRÍGUEZ	
<i>Universidad de la Habana (UH)</i>	

Introduction. Culture politique universitaire en Ibéro-Amérique

Francisco Sánchez Espinoza¹

Lidia Aguilar Balderas²

Dans une partie importante des pays latino-américains, comme dans les États-Unis, Canada et d'autres nations européennes dut à la graduel exécution du paradigme économique de l'état Néolibéral, dans les derniers années on a observer des changements importants, qui évidemment ne sont pas linéaires, dans les étendues politiques, économiques, social et culturelle, d'une ampleur marqué, qui ont généré des transformations substantiels, presque systématiquement, dans l'structure des universités (Plutôt dans celles de nature publique que dans celles du secteur privée) dans l'environnement des étudiants, mais aussi dans les étendues du monde du travail, ou dans le monde académique et administrative, sans laisser de côté son impact dans la vie syndical. Dans le contexte déjà mentionne c'est d'une singulier importance et actualité faire des réflexions sur l'université et sa présence dans la culture politique démocratique; situation dont l'analyse implique repenser la réception, interprétation et réponse des différents sujets et acteurs politiques universitaires à ces changements, dans ce cas on fait référence aux étudiants particulièrement, dans les termes de ses valeurs politiques, comportements et participation politique, dont

1 Enseignant chercheur. Docteur en Sociologie de l'ICS et H de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP), membre de la Licence en Sciences Politiques de la Faculté de Droits et Sciences Sociales de la même institution.

2 Enseignante chercheuse. Docteur en Sociologie de l'ICS et H de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP), membre de la Licence en Sciences Politiques de la Faculté de Droits et Sciences Sociales de la même institution

l'analyse exige une révision de l'histoire national et local, en plus d'une information actualisée de la pensée politique contemporaine.

Cette publication est l'un des résultats du séminaire qui, sous le nom de «Premières Journées Euro-américaines – L'Université dans la formation de la culture politique démocratique» s'est déroulé à la faculté de droit et de sciences sociales de la "Benemérita Universidad Autónoma de Puebla" (BUAP) en avril 2012.

Toutes les présentations incluses dans ce texte sont exposées par unité et sont les résultats de projets de recherche que les rapporteurs ont réalisés dans différents pays et centres d'enseignement supérieur et de recherche en Amérique latine.

"Unité" dans cette présentation est comprise comme l'existence claire d'une démarcation géographique et temporelle contenant les sujets d'études et qui coïncide avec le plan national ou tout au moins régional, auquel les auteurs ont été affectés, sauf en ce qui a trait au cas chilien.

Elle implique de même un état de l'art, un cadre théorique ou simplement des antécédents avec lesquels les chercheurs commencent et qui supposent des interlocuteurs avec lesquels des débats conceptuels sont menés et qui atteignent les différents domaines théoriques, et il y en a, dans le thème apparemment uniforme de la culture politique.

Généralement chaque champ théorique est associé de manière différente à certaines techniques de recherche qui constituent la forme concrète d'approcher et d'aborder les sujets d'études. Je vous avance que de façon privilégiée, l'approche se fait dans certains cas d'études par le biais de l'enquête et de l'entretien.

Lors de la récupération d'information et de son organisation, à l'aide d'un Software spécialisé ou simplement à travers la capacité de résumé des chercheurs, on construit des formes de représentation permettant l'analyse, comme des graphiques, des tableaux des listes et/ou des diagrammes. À partir de ces représentations, on commence à définir en prose les résultats de recherche, les conclusions et, le cas échéant, les formes d'intervention. Bien entendu, ces informations sont recueillies dans des média informatifs et d'analyse, imprimés ou sur le réseau Internet.

Dans les cas abordés à travers ce texte, ce que retiendra le lecteur ou la personne qui assiste au séminaire, c'est qu'il existe plusieurs manières de s'organiser chez les étudiants universitaires, des types d'association et d'organisation à travers lesquelles leur action s'articule. Tout cela fait

partie d'éléments différentiels, dans les études de cas présentées, qui dépendent des circonstances spécifiques de leur application et qui résultent des efforts fournis par les acteurs pour transformer une réalité concrète qui résiste au changement, de manière presque naturelle.

Ainsi, les étudiants qui décident que leur participation doit aller au-delà du contexte formel et électoral agissent de cette manière car ils font face à des demandes ou des revendications qui, souvent, ne font pas partie des priorités des agendas des autorités nationales, régionales ou universitaires. Cela représente une des implications visibles dans les articles présentés, utilisés pour établir des différences pour chacun des contextes dans lesquels se développent les mouvements étudiants.

C'est ce que propose ce chapitre d'introduction : une perspective horizontale qui découpe les études présentées, telles des sphères de différentes couleurs, afin d'obtenir une vision de cohorte. Chaque cas peut et doit être lu séparément et avec des pauses, et bien sûr, il s'agit de la manière d'opérer de quelques lecteurs qui s'inscrivent dans un espace infini de perspectives depuis lesquelles on peut observer un objet. Dans le cas présent et en résumé de ce qui a été exposé antérieurement, il s'agit de personnes d'un pays ou d'une de ses régions qui ont été observées depuis la construction conceptuelle et théorique que les chercheurs de différentes universités ont réalisé et qu'ils parviennent à nous exposer de manière systématique à travers une série de techniques de collecte et d'analyse d'information. Tout cela, afin de mieux saisir les tenants et aboutissants de l'organisation étudiante universitaire, ses liens avec d'autres organisations au sein du monde politique correspondant ainsi que les demandes et revendications qui leur donnent sens et cohésion et qui constituent l'état actuel de leur culture politique.

Nous exposeront et réfléchiront à chacun de ces éléments dans la partie suivante.

Si on considère le « Sommet ibéro-américain de chefs d'état et de gouvernement », les pays assistant à ces réunions sont au nombre de 19 : l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, l'Équateur, Le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la République Dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela³. On peut les classer en considérant leur extension territoriale:

³ http://portal.uned.es/portal/page?_pageid=375,25342820&_dad=portal&_schema=PORTAL (Consulté le 27 Août 2012)

Tableau 1

TERRITOIRE IBERO-AMERICAIN A PARTIR DU SOMMET IBERO-AMERICAIN DE CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT		
	PAYS	TERRITOIRE (Km ²)
1	Brésil	8.514.877
2	Argentine	2.780.400
3	Mexique	1.964.375
4	Pérou	1.285.216
5	Colombie	1.138.914
6	Bolivie	1.098.581
7	Venezuela	916.445
8	Chili	756.102
9	Paraguay	406.752
10	Equateur	283.561
11	Uruguay	176.215
12	Nicaragua	130.370
13	Honduras	112.090
14	Cuba	110.860
15	Guatemala	108.889
16	Panama	75.420
17	Costa Rica	51.100
18	Rep. Dominicaine	48.670
19	Salvador	21.041
		19.979.878

Source: Élaboration personnelle à partir de <http://es.wikipedia.org/wiki/Iberoam%C3%A9rica> (consulté le 5 septembre 2012).

La source utilisée pour l'élaboration de ce tableau cite comme référence de construction d'information la Central Intelligence Agency, or cette source (ou plus précisément le « World Factbook ») présente des informations pour 251 pays, non seulement en Amérique latine, allant d'une extension territoriale maximale de 17.098.242 km² (Russie) à moins de 2km² pour les cas de Monaco, Howland Island et le Vatican. Plusieurs manières peuvent permettre la mesure d'un territoire national, dans le cas de l'agence mentionnée,

3 niveaux sont pris en compte : l'aire totale représente la somme des aires de terre et d'eaux délimitées selon les traités internationaux. L'aire de terre est la somme de toutes les aires délimitées par les traités internationaux, sans compter les aires aquatiques (lacs, fleuves ou canaux). L'aire d'eaux est la somme des corps aquatiques sur terre, comme les lacs, les canaux et les fleuves, délimités par les traités internationaux (Moles, 1940). Or, d'une source à une autre, on observe des changements, dans ce cas présent en Colombie et au Venezuela, on considérera donc corrects les chiffres suivants.

Tableau 2

TERRITOIRE IBERO-AMERICAIN A PARTIR DE L'AGENCE CENTRALE D'INTELLIGENCE		
	PAYS	TERRITOIRE (Km ²)
1	Brésil	8.514.877
2	Argentine	2.780.400
3	Mexique	1.964.375
4	Pérou	1.285.216
5	Colombie	1.138.910
6	Bolivie	1.098.581
7	Venezuela	912.050
8	Chili	756.102
9	Paraguay	406.752
10	Equateur	283.561
11	Uruguay	176.215
12	Nicaragua	130.370
13	Honduras	112.090
14	Cuba	110.860
15	Guatemala	108.889
16	Panama	75.420
17	Costa Rica	51.100
18	Rep. Dominicaine	48.670
19	Salvador	21.041
		19.979.878

Source: Élaboration personnelle à partir de <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2147rank.html> (consulté le 5 septembre 2012)

Mais il faut faire attention à ces données dans la mesure où les regroupements régionaux dans le monde sont concernés par différents critères. Il peut s'agir parfois d'éléments précolombiens, de langue ou de religion, il est parfois question de relations économiques et politiques entre pays et, parfois, diplomatique ou même académiques. Prenons l'exemple de l'Association Ibéro-américaine d'Education à Distance. Elle cherche à favoriser les avancées en recherche, innovation, application et transfert de connaissances quant aux technologies de l'information de la communication dans l'enseignement supérieur. Selon son site Internet, elle regroupe treize pays, cependant son répertoire nous présente quatorze membres : l'Argentine, le Brésil, la Colombie le Costa Rica, l'Equateur, l'Espagne, le Mexique, le Panama, le Paraguay, le Pérou, le Portugal, la République Dominicaine et le Venezuela. Il s'agit bien entendu des pays membres de l'Association et un des objectifs est d'intégrer de nouveaux partenaires, d'où le lien présent sur la page expliquant « comment s'associer ». Certains manques d'attention peuvent ainsi provoquer des confusions sur ces délimitations.

Il nous faut encore considérer la réunion de deux termes : Ibérie et Amérique. C'est ainsi que le terme Ibéro-Amérique désigne tout territoire en Europe et en Amérique dans lequel on utilise une ou plusieurs langues ibéro-romanes, en d'autres termes l'espagnol ou le portugais. D'autres précisions entrent en considération, comme la délimitation culturelle dans la mesure où certaines parties du territoire étasunien⁴, ayant appartenu à l'empire espagnol, présentent des aspects culturels différents ; elles ne sont donc pas comprises dans l'Ibéro-Amérique (Asimov, 1983a et Asimov 1983b). De la même manière, Porto Rico n'est pas inclut dans le Sommet Ibéro-Américain des chefs d'état et de gouvernement dans la mesure où les Etats-Unis n'ont pas répondu à l'invitation faite par les pays membres. Toutes ces considérations nous amène à considérer l'Espagnol, Andorre et le Portugal comme faisant partie de l'Ibéro-Amérique.

Les pays concernés, leur aire territoriale et leur population sont donc les suivants :

4 Le choix d'utiliser l'adjectif "étasunien" a été fait dans l'optique d'éviter les confusions. Le terme « américain », couramment accepté en français pour faire référence aux Etats-Unis, s'utilisera dans le contexte présent pour faire référence au continent américain dans son ensemble. (NDT)

Tableau 3

TERRITOIRE IBERO-AMÉRICAIN À PARTIR DE L'AGENCE CENTRALE D'INTELLIGENCE			
PAYS		TERRITOIRE (Km ²)	POPULATION
1	Brésil	8.514.877	203.429.773
2	Argentine	2.780.400	41.769.726
3	Mexique	1.964.375	113.724.226
4	Pérou	1.285.216	30.165.000
5	Colombie	1.138.910	46.000.543
6	Bolivie	1.098.581	10.118.683
7	Venezuela	912.050	27.635.743
8	Chili	756.102	17.248.450
9	Paraguay	406.752	6.459.058
10	Équateur	283.561	15.007.343
11	Uruguay	176.215	3.308.535
12	Nicaragua	130.370	5.666.301
13	Honduras	112.090	8.143.564
14	Cuba	110.860	11.087.330
15	Guatemala	108.889	15.208.385
16	Panama	75.420	3.460.462
17	Costa Rica	51.100	4.576.452
18	Rep. Dominicaine	48.670	9.956.648
19	Salvador	21.041	6.071.774
20	Porto Rico	13.790	3.989.133
21	Espagne	505.370	47.042.984
22	Portugal	92.090	10.781.459
		20.586.729	640.851.682

Source : Elaboration personnelle à partir de <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2147rank.html> (consulté le 5 septembre 2012)

L'aire totale est de 20 millions et demi de kilomètres carrés, la population estimée par l'Agence Centrale d'Intelligence en 2012 est de 640 millions de personnes. Une extension territoriale et une population d'importance considérable.

Pour en terminer avec ce point, il convient de préciser qu'au Sommet Ibéro-Américain des chefs d'état et de gouvernement appartiennent comme membres de plein droit ces 19 pays américains et les 3 de la péninsule ibérique. Il faut considérer en outre le cas déjà mentionné de Porto Rico, ainsi que la Belgique, les Philippines, la France, la Guinée Equatoriale, l'Italie, le Maroc et les Pays Bas, membres associés. De la même manière, d'anciennes possessions portugaises et espagnoles ont fait une demande d'adhésion, c'est le cas des pays suivants : l'Angola, la Guinée-Bissau, le Mozambique, la République arabe sahraouie démocratique et le Timor Oriental.

Dans le cas présent, sont présentées des études réalisées dans 5 pays (le Venezuela, le Mexique, Cuba, le Chili et l'Espagne).

Au Venezuela, l'étude a été délimitée en prenant en compte un très important système d'universités publiques et privées. Cette délimitation s'est opérée non pas au début de la recherche, mais lors du processus de collecte d'informations et lors du travail sur le terrain (l'enquête). Le processus est long et passe par des moments clés pour les mouvements étudiants universitaires et pour le pays en général. Des générations comme celles de 1928, 1936 et 1958 sont importantes dans la construction du discours actuel des universitaires. Pour le Mexique, 6 universités privées sont étudiées, dont 3 considérées comme confessionnelles et 3 laïques. Le caractère confessionnel ou laïque est établi à travers une reconstruction des origines et l'exercice des activités propres à chaque institution éducative par la suite. La période prise en compte va de 2006 aux élections présidentielles de 2012. Le rôle important joué par l'université de la Havane dans la construction du socialisme explique la décision de choisir cette institution comme sujet d'étude pour le cas cubain, pour une période allant de 1998 à 2000. Dans le cas chilien, on considère le système d'éducation supérieure dans son ensemble. Cependant le centralisme apparaît clairement à l'université du Chili. Pour ce qui est de la délimitation temporelle de l'étude, en 1973 le gouvernement universitaire est dissous et l'intervention du gouvernement dans les universités est une conséquence directe de la Loi Générale des Universités. 18% des étudiants et 25% des professeurs sont renvoyés des institutions universitaires, un chiffre accablant. L'étude prend donc cette date comme point de départ et s'étend jusqu'à aujourd'hui. Pour l'Espagne, il s'agit du système d'éducation supérieure, composé jusqu'en 2008 de 77 universités, dont 50 publiques et 27 privées. L'étude est principalement qualitative, si l'on considère le binôme

quantitatif-qualitatif (King E.A., 2000 et Holland, 1986 : 945-960), mais celle-ci porte sur une période de temps clairement identifiée : les années 80 voient l'apparition d'un taux de croissance démographique élevé (phénomène connu sous le nom de baby-boom) et on considère qu'à partir de 2008, ces générations arrivent dans les universités (Pressat, 1967).

Les techniques utilisées s'appliquent à différents moments du processus de recherche ou des étapes de la méthode scientifique, aussi bien lors de la collecte d'information que lors de leur analyse (Hernández E.A. 1998). La construction des antécédents historiques, des cadres théoriques ou des états de l'art est régie par une logique différente qui implique ces techniques mais va aussi au-delà. Cela exige de la lecture, de l'habileté et une formation afin de se spécialiser dans un thème d'étude. On a privilégié, tout au long de ces 5 études, les techniques d'entrevue et d'enquête. Une enquête a été appliquée dans les universités publiques autonomes centenaires du Venezuela ; une enquête de caractère probabilistique dans les 6 universités mexicaines concernées, plus précisément dans l'Etat de Puebla, qui présentait 1312 questionnaires. Un schéma recommandable dans la structuration d'un questionnaire pourrait prendre en compte le schéma dimensionnel pour l'analyse de la culture politique du jeune étudiant universitaire, présenté dans l'étude sur Cuba. Cette étude considère trois dimensions chez l'étudiant universitaire : comme acteur sociopolitique, impliquant représentations et identification, ses liens et son incorporation à l'activité politique qui comprend son intérêt et ses connaissances de cette dernière, ses réactions affectives, l'évaluation et la socialisation, et enfin ses connaissances et son identification à l'histoire politique nationale et au système politique, qui comprend deux aspects : histoire et système politique (Aaker et Day, 1989 ; Barranco, 1994 ; Pardiñas, 1985). En ce qui concerne les entrevues, pour le cas du Venezuela, elles comprennent plusieurs sources distinctes comme les déclarations en meeting, les discours et les entrevues aux médias ; pour le cas de Cuba, il s'agit d'entrevue en profondeur, de groupe de discussion, de test de connaissances et d'information politique (Merton et Kendall, 1946 : 541-557 ; Maxwell, 1992 : 279-300).

Les formats utilisés peuvent représenter des exemples valables pour la personne qui cherche à aborder des études de culture politique. Il s'agit de résultats d'enquêtes présentés sous forme de graphiques ou de camembert comme dans le cas du Mexique, de schémas dans le cas du projet cubain de structuration organisationnelle pour le processus de perfectionnement

de la culture politique des étudiants universitaires, ou des tableaux comme ceux présentés dans le cas de l'Espagne.

L'échafaudage conceptuel, les théories, les approches, les auteurs et les œuvres cités dans un document, peuvent généralement se présenter sous une forme très simple, destinée au lecteur, pour ceux qui sont proches de sa manière de concevoir les points névralgiques de la recherche. D'autre part, d'autres sont éloignés, voire même aux antipodes, de son mode de pensée ou de conception. L'exposition conceptuelle est longue et il est préférable, afin d'éviter des répétitions inutiles, de recommander une lecture complète du texte. On peut cependant souligner qu'il existe des différences dans le traitement, les concepts et l'exposé d'intervention (une manière fine d'exposer l'idée d'intervention, à partir d'une critique à Solyenitzin, nous est donnée par Octavio Paz dans son ouvrage « *Tiempo nublado* » (Paz, 1985)), spécialement dans les cas du Venezuela, de Cuba, mais aussi du Mexique, de l'Espagne et du Chili.

Nombreuses sont les raisons qui poussent les organisations étudiantes à rechercher une intervention dans la société à laquelle ils appartiennent, que cela soit au niveau universitaire, régional ou national. La forme historique de la position des universitaires chiliens face au gouvernement et les mouvements qui émergent pour contester les premiers, surtout dans les universités privées. A Cuba, on cherche à aller au-delà de la perspective culturelle civiliste traditionnelle, de laquelle Almond et Verbe eux-mêmes s'éloignent. Dans ce cas, l'auteur souligne dès le commencement son attachement au marxisme ; et dans le cas de la culture politique, se déplace vers l'aile néomarxiste qui, avec les néo corporatistes et les théoriciens du choix rationnel, ont développé le projet de retour à la culture politique. Au Mexique, les mouvements universitaires de ces derniers temps sont en étroites relation avec les choix de certains gouvernements ou de certains de leurs membres. En Espagne, il existe une vague de mouvements autour de la crise économique actuelle.

Bibliographie

- Aaker, y Day (1989). "Étude de marché." McGraw-Hill, México.
- Asimov, Isaac (1983a). "La naissance des Etats-Unis." Alianza Editorial, Madrid.
- Asimov, Isaac (1983b). "La formation de l'Amérique du Nord". Alianza Editorial, Madrid.
- Barranco, Francisco (1994). "Techniques de marketing politique." Red Editorial Iberoamericana, México.
- Hernández Sampieri, Roberto E. A (1998). "Méthodologie de recherche." Mc Graw-Hill, México.
- Holland, Paul (1996). "Statistics and causal inference", in Journal of the American Statistical Association, No. 81, Diciembre.
- http://portal.uned.es/portal/page?_pageid=375,25342820&_dad=portal&_schema=PORTAL. (Consulté le 27 Août 2012).
- King, Gary E. A (2000). "El diseño de la investigación social. La inferencia científica en los estudios cualitativos." Alianza Editorial, Madrid.
- Maxwell, Joseph (1992). "Understanding and validity in qualitative research", in Harvard educational review, Vol. 62, Núm 3, Otoño.
- Merton, Robert y Kendall, Patricia (1946). "The focused interview", in American Journal of Sociology, Vol. 51.
- Moles, Pedro (1940). "Los primeros conocimientos de geografía." Editorial Séneca, México.
- Pardinas, Felipe (1985). "Metodología y técnicas de investigación en ciencias sociales." Siglo XXI editores, México.
- Pat, Octavio (1985). "Tiempo nublado." Origen-planeta, México.
- Pressat, Roland (1967). "El análisis demográfico. Métodos, resultados y aplicaciones." Fondo de Cultura Económica, México.

Dans la plupart des pays ibéro-américains, comme aux États Unis, Canada et dans autres nations européennes, à cause d'implémenter graduellement le paradigme économique de l'état néolibéral, dans les dernières années de changements significatives se sont produits. Bien sûr, il ne s'agit pas de changements linéales, mais ils sont de changements dans les cadres politique, économique, social et culturel si énormes qui ont causé de transformations importantes de manière presque systématique dedans la structure des universités (surtout dans celles publiques que dans celles privées), dedans le milieu estudiantin, et aussi dedans le milieu de travail, académique, et administrative ; l'antérieur sans oublier leur impact sur la vie syndicale. À cet égard, actuellement il est d'une grande importance en réfléchir sur l'université et sa participation à construire une culture politique et démocratique. En analysant ceci, il faut reposer l'acceptation, l'interprétation et la réponse des différents sujets et des acteurs politiques universitaires appartenant à ces changements. On parle particulièrement des étudiants dont les valeurs politiques, la conduite, et la participation politique demandent analyser et réviser des histoires nationaux et locaux, en plus d'obtenir information actualisée sur la pensée politique contemporaine.

Cette publication-ci est un de plusieurs produits du séminaire *Primeras Jornadas Euroamericanas : La universidad en la formación de la cultura política democrática*, mené à la Faculté de Droit et de Sciences Sociales de la Méritante Université Automne de Puebla (BUAP) en avril 2012. Chacun des travaux inclus en ce texte sont exposés en unité, comme le résultat des projets de recherche que les rapporteurs ont mené en différents pays et centres d'éducation supérieure et de recherche en Ibéro-Amérique. L'unité dans l'exposition est entendue comme la claire existence d'une délimitation géographique et temporelle dans lesquelles les objets d'études se sont cernés, coïncidant avec le plan national ou, au moins, régional, où les centres de d'enseignement se sont localisés — il y a des auteurs de chaque centre, sauf le chilien. Aussi, il en implique un cadre théorique ou simplement des antécédents avec lesquels les chercheurs commencent leur travail ; ceux qui représentent les interlocuteurs avec lesquels les chercheurs mènent discussions conceptuelles qui s'élèvent au plan des différents domaines théoriques existants sur le thème apparemment uniforme de la culture politique. Généralement, chaque domaine théorique est lié distinctivement à quelques techniques de recherche qui font partie de la manière concrète de s'approcher et d'aborder les sujets d'étude. Nous avançons que, dans quelques cas d'étude, l'approche arrive à travers des enquêtes et des entretiens.



LA BIBLIOTECA



9 786078 364077 >